

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

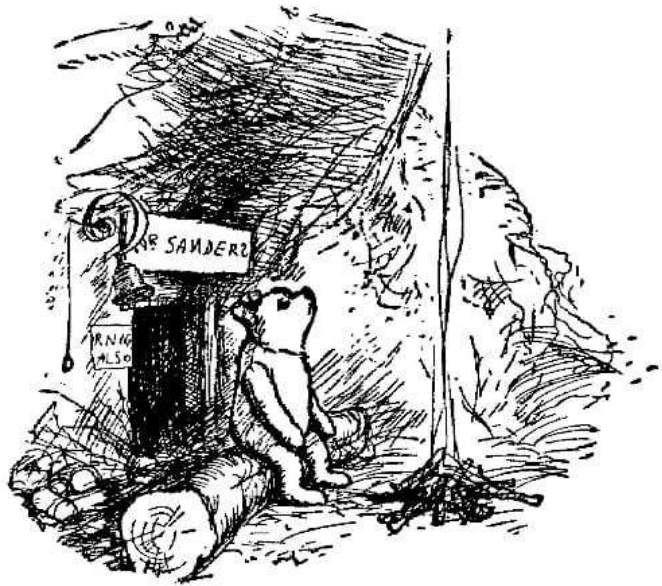
L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Winnie l'ourson et l'arbre à miel

Il était une fois, il y avait quelque temps, vers vendredi dernier, Winnie l'Ourson vivait dans une forêt, tout seul, sous le nom de Sanders.

Un jour, lorsqu'il se promenait, il arriva dans une place ouverte au milieu de la forêt. Au milieu duquel se trouvait un grand chêne. Au sommet de l'arbre, il sortit un fort bourdonnement.



Winnie l'ourson s'assit au pied de l'arbre, mit sa tête entre ses pattes et se mit à réfléchir.

Tout d'abord, il se dit en lui-même :
« Ce bourdonnement veut dire quelque chose. On ne peut pas obtenir un

bourdonnement comme ça ; juste un bourdonnement et un autre, sans aucune signification quelconque. S'il y a un bourdonnement, il y a donc une source bien déterminée de ce bruit. Bref, la seule cause que je

connais qui pourrait être à l'origine de ce ronflement est une abeille. »

Puis, il réfléchit encore longtemps et prononça : « Le seul but, que je connais, d'être une abeille est de faire du miel. »

Ensuite, il s'est levé et a répliqué : « Certes, la seule raison de produire du miel, c'est que je puisse le manger. » Ainsi, il a commencé à grimper à l'arbre.



Il grimpa, grimpa, grimpa quand il chantait une petite chanson simultanément pour lui-même. C'était comme ça : Comme c'est drôle ! Non !

Comment un ours aime-t-il le miel ?

Bourdonnement ! Bourdonnement ! Bourdonnement !

Je me demande pourquoi il le fait ?

Puis, il est monté un peu plus loin... encore un peu plus loin... encore plus loin. À ce moment-là, il avait pensé à une autre chanson.

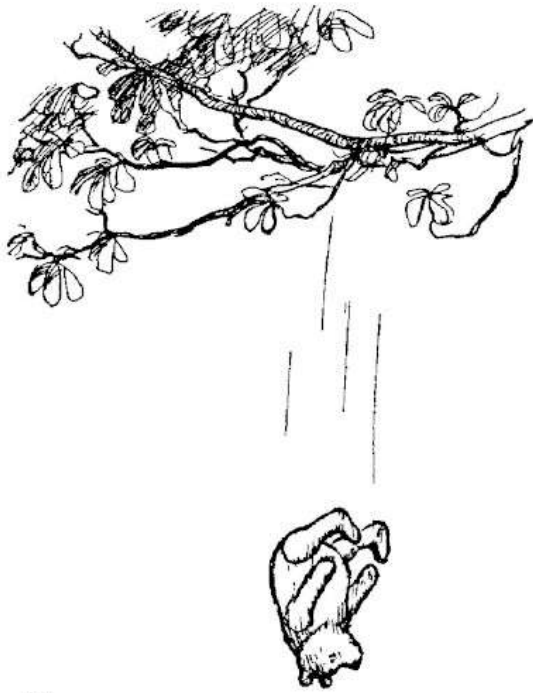
Si les ours étaient des abeilles.

Ils construiraient leurs nids au pied des arbres. Quelle drôle idée !

Et de même si les abeilles étaient des ours.

Nous ne devrions pas monter tous ces escaliers.

Il commençait à être fatigué à ce moment-là, c'est pourquoi il a chanté une chanson de plainte. Il y était presque arrivé, s'il se tenait juste sur cette branche...



Crack !

« Oh, au secours ! » dit Ourson, alors qu'il tombait de dix pieds sur la branche au-dessous de lui.

- Si seulement je n'avais pas... » dit-il en rebondissant à vingt pieds sur la branche suivante.

« Tu vois, ce que je voulais faire... » expliqua-t-il, pendant qu'il se retournait éperdument et s'écrasait sur une autre branche trente pieds plus bas.

« Bien sûr, c'était plutôt... » admit-il en se faufilant très rapidement à travers les six branches suivantes.

- Tout vient, je suppose, décida-t-il, en disant au revoir à la dernière branche, tourna trois fois sur lui-même en volant gracieusement dans un buisson

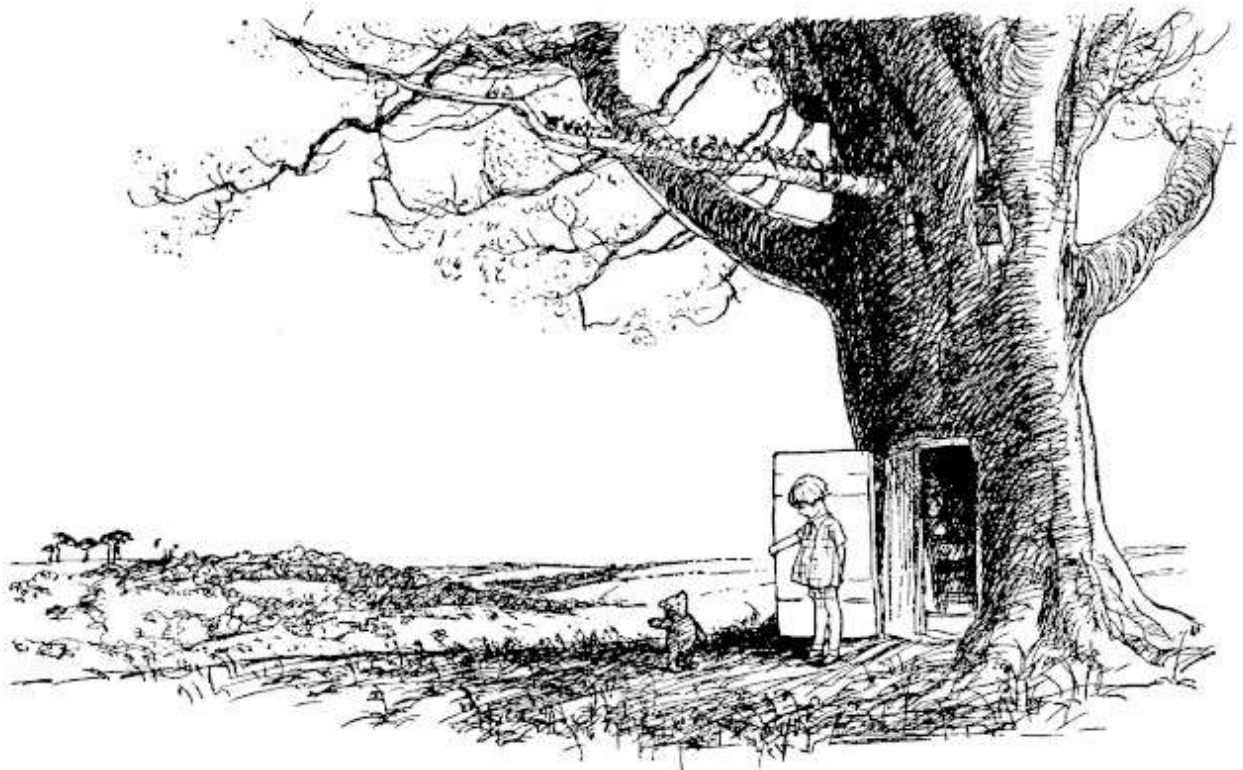
d'ajonc, tout vient du fait d'apprécier énormément le miel.

Oh, au secours ! »

Il sortit de l'ajonc, enleva les épines de son nez et



recommença à réfléchir. D'ailleurs, la première personne à laquelle il a pensé était Jean-Christophe.



Winnie l'ourson se rendit donc chez son ami Jean-Christophe, qui vivait derrière une porte verte dans une autre partie de la forêt.

« Bonjour, Jean-Christophe, dit-il.

- Bonjour, Winnie l'Ourson.

- Je me demande si tu as quelque chose comme un ballon ?

- Un ballon ?

- Oui, je me suis dit en arrivant chez toi que : 'je vais demander à Jean-Christophe s'il a une sorte de ballon sur lui ?' Je me suis juste dit ça en pensant aux ballons.

- Pourquoi veux-tu un ballon ? »

Winnie l'ourson regarda autour de lui pour s'assurer que personne ne l'écoutait, mit sa patte sur sa bouche et dit dans un profond murmure : « Miel !

- Mais tu n'obtiens pas de miel avec des ballons !

- Si, moi, j'en obtiens. »

Eh bien, il se trouve que tu avais assisté à une fête la veille chez ton ami Porcinet ainsi que tu avais reçu des ballons à la fête. Tu avais eu un gros ballon vert ; et l'un des amis de Coco Lapin avait eu un gros ballon bleu.

Mais, ce dernier l'avait laissé car il était vraiment trop jeune pour aller à une fête; et ainsi tu avais ramené chez toi le vert et le bleu.

Tu as demandé à Winnie : « Lequel voudrais-tu ? »

Il mit sa tête entre ses pattes et réfléchit très attentivement.

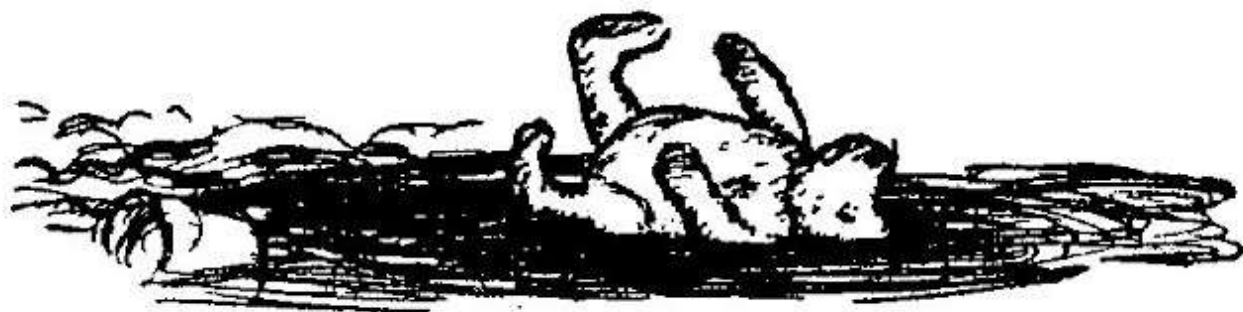
« C'est comme ça, dit-il. Lorsqu'on va chercher du miel avec un ballon, il ne faut pas que les abeilles sachent que l'on arrive. Maintenant, en possédant un ballon vert, elles pourraient penser que tu fais partie de l'arbre. Par conséquent, elles ne pourraient pas te remarquer. De même, en possédant un ballon bleu, elles pourraient penser que tu n'es qu'une partie du ciel, ainsi, elles ne te remarqueront pas. Donc, la question est : qu'est-ce qui est le plus probable ?



- Est-ce qu'elles ne te remarqueraient pas sous le ballon ? as-tu demandé.

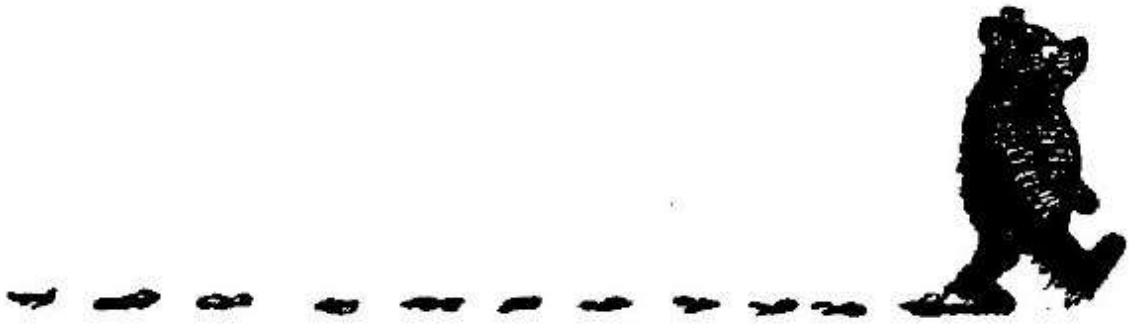
- Elles pourraient ou elles ne pourraient pas, a déclaré Winnie l'Ourson. On ne peut jamais dire dans le cas des abeilles. » Il réfléchit un instant et dit : « Je vais essayer de ressembler à un petit nuage noir. Cela pourrait les tromper.

- Alors, tu ferais mieux d'avoir le ballon bleu, as-tu dit ; voilà ce qui a été décidé.



Ensuite, vous êtes tous les deux sortis avec le ballon bleu, vous avez pris votre arme avec vous, juste au cas où, comme vous l'avez toujours fait. Ainsi, Winnie l'ourson est allé dans un endroit très boueux qu'il connaissait, et a roulé et roulé jusqu'à ce qu'il était tout noir. Puis, quand le ballon a été gonflé, aussi gros que gros, et qu'Ourson et toi teniez tous les deux la corde, vous avez lâché prise soudainement, et Winnie a flotté gracieusement dans le ciel. Il est resté là, au niveau du sommet de l'arbre et à environ vingt pieds de lui.

- Hourra ! tu as crié.



- C'est génial ! N'est-ce-pas ? a crié Winnie l'ourson. A quoi je ressemble ?

- Tu ressembles à un ours accroché à un ballon, as-tu dit.

- Non, dit Winnie anxieusement, je suis comme un petit nuage noir dans un ciel bleu, n'est-ce-pas ?

- Pas forcément.

- Ah, bon, peut-être que de là-haut, il semble différent. Comme je l'ai dit, on ne peut jamais le savoir avec les abeilles. »

Il n'y avait pas de vent pour le pousser plus près de l'arbre, alors, il est resté à sa place. Il pouvait voir le miel, il pouvait sentir le miel, mais il ne pouvait pas tout à fait arriver jusqu'au miel.



Au bout d'un moment, il t'a appelé.

« Jean-Christophe ! dit-il

en murmurant très fort.

- Bonjour !

- Je pense que les abeilles soupçonnent quelque chose !

- Quelle sorte de chose ?

- Je ne sais pas. Mais, quelque chose me laisse penser qu'elles sont méfiantes !

- Peut-être qu'elles pensent que tu cherches leur miel.

- C'est probablement ça. On ne peut jamais le dire avec les abeilles. »

Il y eut un autre petit silence, puis il appela à nouveau.

« Jean-Christophe !

- Oui ?

- As-tu un parapluie chez toi ?

- Je pense que oui.

- J'aimerais que tu l'apportes ici, que tu te promènes avec laquelle, ainsi que tu me regardes de temps en temps en disant : 'Tut-tut, ça ressemble à la pluie.' Je pense que si tu le faisais, la duperie que nous pratiquons sur ces abeilles. »

Eh bien, tu as ri de toi-même, « Pauvre Vieil Ourson ! »

Mais tu ne l'as pas dit tout haut parce que tu l'aimais beaucoup. Puis, tu es rentré chercher ton parapluie.

« Oh, te voilà ! » a crié Winnie l'ourson dès que tu es revenu à l'arbre. « Je

commençais à m'inquiéter. J'ai

découvert que les

abeilles sont maintenant définitivement suspectes.

- Dois-je lever mon parapluie ? Tu as dit.



- Oui, mais attendez un instant. Nous devons être pragmatiques. L'abeille importante à tromper est la reine des abeilles. Peux-tu voir quelle est la reine des abeilles de là ?

- Non.

- Dommage. Eh bien, maintenant, si tu marches de long en large avec ton parapluie, en disant: 'Tut-tut, il ressemble à de la pluie', je ferai ce que je peux en chantant une petite chanson de nuages, telle qu'un nuage pourrait la chanter Vas-y ! »

Ainsi, pendant que tu descendais et montais en te demandant s'il allait pleuvoir, Winnie l'ourson a chanté cette chanson :

Comme il est doux d'être un nuage

Flottant dans le bleu !

Chaque petit nuage

Chante toujours à haute voix.

Comme il est doux d'être un nuage

Flottant dans le bleu !

Cela le rend très fier

Être un petit nuage.



Les abeilles bourdonnaient aussi suspicieusement que jamais. Certaines d'entre elles, en effet, ont quitté leurs ruches et ont volé tout autour du nuage au début du deuxième couplet de cette chanson. Une abeille s'est assise un moment sur le nuage,

puis elle s'est relevée.

« Jean... aïe !... Christophe », cria le nuage.

« Oui ?

- Je viens de réfléchir et j'ai pris une décision très importante. Ce sont des mauvaises abeilles.

- Sont-elles ?

- Tout à fait. Je pense donc, qu'elles ne feront pas le bon type de miel, n'est-ce pas ?



- Vraiment ?

- Oui. Alors, je pense que je dois descendre.

- Comment ? » as-tu demandé.

Winnie l'ourson n'avait pas pensé à tout ça. S'il lâchait la ficelle, il tomberait. Mais, il n'aimait pas cette idée.

Alors, il réfléchit longuement, puis il dit :

« Jean-Christophe, tu dois tirer sur le ballon avec ton arme. As-tu ton arme ?

- Bien sûr que j'en ai, as-tu dit, mais si je fais ainsi, je risque de gâcher le ballon.

- Mais, si tu ne le fais pas, dit Ourson, je devrais lâcher prise, et cela me gâcherait. »

Quand il l'a mis comme ça, tu as vu comment c'était, tu as visé très soigneusement le ballon et tu as tiré.

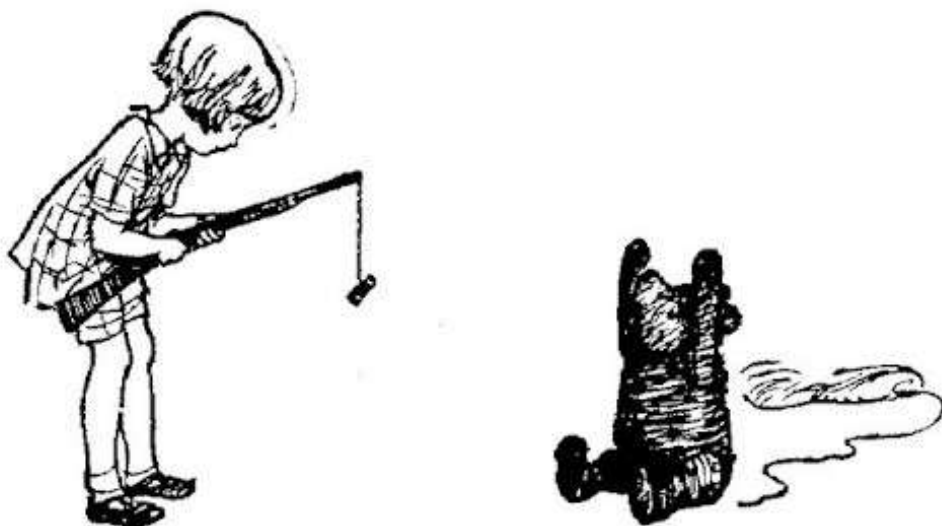
« Aïe ! dit Ourson.

- J'ai raté ? as-tu demandé.

- Tu n'as pas exactement raté, dit Ourson, mais tu as raté le ballon.

- Je suis vraiment désolé » as-tu dit, et tu as tiré à nouveau. Cette fois tu as touché le ballon, l'air est sorti lentement et Winnie l'ourson a flotté jusqu'au sol.

Mais, ses bras étaient si raides à force de tenir la corde



du ballon qu'ils sont restés tendus en l'air pendant plus d'une semaine. Aussi, chaque fois qu'une mouche venait se poser sur son nez, il devait l'enlever. Je pense probablement que c'est pour cette raison qu'on l'a toujours appelé Ourson.